

LE MYSTERE DE MAUD MOORE

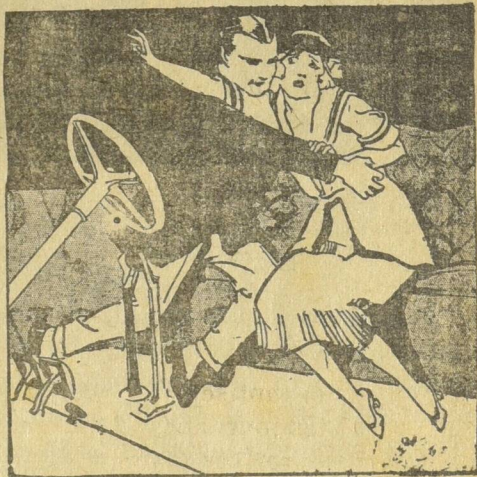
La récente arrestation à Seattle, de Maud Moore, la jolie sténographe de Knoxville, condamnée une première fois pour meurtre du jeune Roy, puis mise en liberté, sous caution de \$10,000 fournis par deux notables de la ville, en attendant un second procès que son avocat avait réussi à obtenir, attire l'attention générale, en raison des nombreux incidents qui se sont déroulés depuis le jour du meurtre.

On a rarement vu, en effet, dans les vues animées, une succession d'événements sensationnels et émotionnants, tels que ceux qui sont arrivés à cette victime de la fatalité. Simple sténographe, peu fortunée, comme les auteurs de scénarios aiment à dépeindre leurs héroïnes, elle devint tout à coup meurtrière, condamnée comme telle, fugitive de la justice et heureuse épouse. Puis, lorsqu'elle est retrouvée et arrêtée, à son retour à Knoxville, où elle est ramenée pour être réintégrée en prison, elle est, de la part de la population, qui la tient pour excusable du meurtre qu'elle a commis en cas de légitime défense, l'objet d'une réception triomphale telle qu'on les fait aux grands personnages ; la cellule même, où elle doit être enfermée, a été décorée et garnie d'une profusion de fleurs qui la transforme en une petite serre.

Pourquoi cette sympathie ? C'est parce que, à Knoxville, on la tient pour honnête, et l'on croit à la version du meurtre, telle qu'elle la soutint pour sa défense. Tout le monde connaît la

vie dissipée du jeune Hart ; l'on connaît nombre de ses entreprises galantes, et certaines mères de famille le craignaient et avaient fait cesser les relations de leurs jeunes filles avec lui.

Maud Moore était simple dactylographe chez un avocat de Knoxville, et grâce à son esprit, autant qu'à sa beauté et à son agréable compagnie, plusieurs jeunes gens riches aimaient



Au cours d'une promenade en auto, le jeune Hart attaque miss Maud.

sa fréquentation et la respectaient ; mais l'un d'eux, Roy Hart, fils d'un riche banquier, la poursuivait de ses assiduités. Un jour, elle avait été obligée de se sauver de lui, sa toilette toute déchirée et ses cheveux en désordre, à la suite de la lutte qu'elle avait dû soutenir pour se débarrasser de son étreinte. Elle s'était alors réfugiée, dans cet état, chez l'Attorney général, M. Houk, pour lui demander sa